

Bratislava ? une ville au coeur gros comme ça !



« Bon sang, tu aurais pu venir quand j'étais là ! », pourrait dire Robert Kernéis, JJR 65, lui qui dirigeait la Société Générale dans cette petite république qu'est la Slovaquie, et qu'il attendait ma visite. Oui, hélas, cher Robert, mais j'ai été quand même très bien récompensé d'avoir fait un saut là-bas des années après ton retour en France. Pour preuve initiale, quelques faits authentiques dénotant le caractère des gens de cette ville.

La rue Michalka à 11h du matin



Un jeune habillé quasiment comme un voyou traverse la rue expressément pour nous signaler gentiment que l'arrêt de bus où nous attendions a été déplacé à 50m, bien que l'abri fût encore à l'ancien emplacement. Une jeune fille dans un bus se lève en nous souriant et change de place pour que nous soyons installés côte à côte, sans qu'on demande quoi que ce soit. Nous entendant converser en français, un garçon de restaurant nous indique – en français - un vin blanc local (un Sauvignon) meilleur que celui que nous avons choisi, qui s'est avéré bien moins coûteux et qui était effectivement excellent: il était élève de langue à l'Institut Français de la ville. Cela pour vous dire que si vous arrivez à Bratislava, la sincérité et l'honnêteté des autochtones s'avèrent réelles dans la vie courante. Pourvu que ça dure. Sans parler de la foule, majoritairement européenne, à part les groupes inévitables de Chinois et de Japonais qui, ayant déjà été dans les grandes capitales, semblent découvrir la MittelEuropa. Et sans parler de l'ambiance générale

énergisante suite au succès touristique grandissant : un million de visiteurs en 2016 à Bratislava seule, pour une population slovaque totale de 5 millions dont plus de 75% se déclarent chrétiens.

Bien entendu, les touristes étrangers se concentrent sur la Vieille Ville, point de mire et de chute de tous les visiteurs. Les atouts de ce centre-ville historique ? Une allée piétonne principale de 600 m (Hviezdoslavovo namestie) menant au Théâtre National Slovaque parsemée de restaurants ; la rue Michalka bondée de monde et de restaurants attrape-gogos (l'équivalent de la rue parisienne Saint Séverin en plus large) ; la Grande Place (où se font face l'ambassade de France et celle du Japon à l'amusement de Natsuki) ; le château dominant la ville et totalement reconstruit au début du présent millénaire ; un fouillis de petites rues pavées bien charmantes ; le pont SNP avec sa tour-restaurant panoramique tournant en forme de soucoupe volante (d'où son surnom de UFO – en français OVNI) offrant une vue splendide de toute l'agglomération ; le gigantesque complexe ultra-moderne Eurovéa (commerces + appartements + bureaux) dont les pelouses donnant sur le Danube sont délicieuses au crépuscule. Le tout à pied dans un cercle de 2 km de diamètre, un peu comme à Ljubljana en Slovénie.

Vue du centre-ville à partir du restaurant du pont SNP →

Et comme dans toute ville, certains lieux sont mieux que d'autres : autant l'esplanade du château et sa vue magnifique sont splendides le jour comme le soir, autant l'intérieur laisse sur sa



faim. A l'opposé, le Musée de la Ville abrité dans la mairie médiévale sur la Grande Place retient de manière inattendue l'attention du visiteur pendant facilement 3 heures pleines sinon une demi-journée entière ; c'est à la fois un musée historique sur la ville mais également un musée des arts et traditions populaires avec ses costumes, ses meubles, les produits de ses anciennes guildes professionnelles, que sais-je encore. Quant à l'opulence de la décoration du Musée Primatial (résidence de l'archevêque-primat sous la monarchie), elle laisse sans voix : c'est un palais princier au sens complet du terme, en plein cœur de la Vieille Ville.

« Kormuth », café-glacier très connu →

Bien beau tout ça, mais le coût de la vie, nous demanderez-vous ? Le salaire moyen à Bratislava étant similaire à celui de la capitale croate Zagreb, soit 1000 euros/mois, inutile de dire que le coût est étonnamment bas pour nous et vous dès qu'on s'éloigne de 500m du centre-ville historique, bien que le Slovaque normal ne va au restaurant que pour une bonne occasion car encore un peu cher pour lui.



Un billet de bus coûte 0,70€ à l'unité. A seulement 500 m du château, un repas chute assez brutalement de 20 à 11-12€ dans un bistro, avec un plat + un ½ litre de bière. Beaucoup de petits restaurants « asiatiques » tenus par des Vietnamiens envoyés autrefois comme travailleurs manuels par l'ancien Nord-Vietnam à l'ancienne Tchécoslovaquie, tous situés hors du centre historique, affichent des plats à 4 ou 5 euros, pourtant déjà un peu chers pour le Slovaque moyen, qui eux se contentent de boire un verre ou deux sans plus. Car la Slovaquie comme ses voisins dispose de bière et de vin d'une qualité totalement surprenante, une des excellentes surprises du voyage.



Et c'est d'ailleurs à table que nous avons découvert une chose inattendue : il faut toujours s'attabler dans les restaurants haut de gamme et non pas dans les bistros simples, car la différence de coût est de moins de 20% pour une cuisine autrement meilleure et les mêmes plats. Pour une cinquantaine d'euros à deux, au déjeuner ou au dîner : entrée + plat + une bouteille de vin local dans un restaurant haut de gamme délicieux, et 40 euros à deux dans un restaurant simple de la Vieille Ville où est servi à la va-vite le même repas mais très moyen sur tables de bois brut ou ciré. Le choix est rapide...

← une salle de la Vieille Mairie médiévale, sur la Grande Place

Résumons : un centre-ville historique beau comme tout, une population aimable naturellement, des prix tout à fait chrétiens, que demande le peuple sinon y retourner ? Sauf en été (juillet-août) car le climat est continental, et c'est alors une vraie fournaise. Et vive Bratislava !

G.N.C.D.

La Grande Place datant du Moyen-Âge, cœur de Bratislava (ex-Presbourg)



Renseignements utiles et appréciation personnelle donc subjective:

1^{ère} quinzaine de mai, avion+ hôtel 4*** 5 nuits PDJ-buffet inclus, pour 2 personnes : de 500 à 600€ (Promovacances.com, Govoyages.com)

Aéroport : on atterrit et décolle de l'aéroport de Vienne (Autriche) à 45 kms de Bratislava, bus-navette toutes les ½ heures, 9€/personne

Bons hôtels : Radisson-Carlton en face de l'opéra au cœur de la ville, Devin (donnant sur le Danube), Apollo (à 1,5 km du centre-ville, quartier calme, bus direct, PDJ-buffet et restaurant excellents)

Restaurants : Korzo (hôtel Radisson-Carlton), Hradna Hviezda (au pied du château), Saint-Hubert (hôtel Apollo) ; bistros : peu satisfaisants

Cafés-restaurants-glaciers : Maximilian (Gde Place), Meyer (2 rue Karadžikova, tout près de la Gde Place). Café-glacier : Kormuth